

## Octobre rose : arrêtons de culpabiliser les femmes !

Cher(e) ami(e) de la Santé,

Comme chaque année, c'est reparti pour un tour avec « octobre rose ».

Tout est fait pour convaincre les femmes récalcitrantes d'aller faire une mammographie tous les deux ans, si elles ont entre 50 et 75 ans.

Un mois entier de propagande dans tous les médias et toutes les régions de France : un peu partout, on organise des fêtes, des animations, des randonnées<sup>[1]</sup>, on recouvre la mairie de rose<sup>[2]</sup>, etc.

Dans la petite commune de Brax, en Lot-et-Garonne, par exemple :

*« Du 1er au 6 octobre, la commune s'habille de rose : rond-point de l'entrée du village, centre bourg et mairie. Fabrication et vente de magnets au profit du Comité féminin (4€). Cours de gym «Toutes en rose» organisé par le foyer des jeunes avec tombola. »<sup>[3]</sup>*

Bien sûr, tout ça est plein de « bons sentiments » et chacun pense bien faire.

Des artisans jouent le jeu, comme cette boulangère de Laval qui a créé pour l'occasion « le petit nichon », un biscuit en forme de sein<sup>[4]</sup> :

Même les lycéens sont sollicités, avec des séances de « sensibilisation » à l'hôpital<sup>[5]</sup>.

Évidemment, **les grandes marques**, toujours à l'affût de marketing, s'engouffrent dans la brèche<sup>[6]</sup> :

- La marque *Camaïeu* lance une gamme de T-shirts roses en coton bio ;
- *Birchbox* lance un coffret spécial octobre rose, avec sa crème anti-âge ;
- Même « engagement » pour *Kusmi Tea* ou la marque de lingerie *Ma p'tite culotte*.

Et puis, bien sûr, il y a les **messages angoissants**, rappelés sur toutes les antennes télé et radio :

Une femme sur huit risque de développer un cancer du sein.

54 000 nouveaux cas détectés en 2015.

12 000 morts du cancer du sein chaque année.

Tout cela, avec un seul objectif : inciter les femmes à se faire dépister.

Pour France 3, par exemple, les femmes qui ne font pas de mammographies systématiques sont des inconscientes :

*« Le taux de survie est de 99 % à 5 ans lorsqu'il est détecté à un stade précoce, contre 26 % lorsqu'il est détecté à un stade avancé, ce qui plaide clairement en faveur du*

*dépistage »*

Je vais vous dire dans une seconde pourquoi ce chiffre est absurde.

Mais ce qui est intéressant, c'est que beaucoup de femmes ne sont pas dupes, fort heureusement !

Eh oui, malgré cet incroyable matraquage médiatique, les femmes se rebiffent :

*« La participation des femmes au dépistage organisé baisse depuis quelques années, tombant même en dessous de 50 % en 2017 ».*

De fait, les femmes ne se laissent pas culpabiliser aussi facilement...

...et elles ont bien raison !

Car la vérité n'est pas du tout celle qu'on vous sert sur tous les plateaux de télé !

## **La vérité sur l'intérêt du dépistage**

Écoutez bien ce que dit le Dr Cécile Bour, médecin radiologiste :

*« Si tous les petits cancers étaient destinés à devenir gros et mortels, un dépistage précoce aurait un intérêt.*

*Mais il y a différents cas de figure : il y a ceux qui resteront toujours petits et n'évolueront pas, ceux qui vont régresser spontanément, ceux qui vont progresser lentement et pour lesquels un traitement est nécessaire et enfin ceux qui connaissent une évolution fulgurante entre deux mammographies et sont fatals quoi qu'on fasse »<sup>[7]</sup>.*

Ce qu'on ne vous dit pas, c'est que la plupart des « cancers » détectés par le dépistage ne sont pas dangereux, ou pas urgents car :

- certains régressent spontanément<sup>[8]</sup> ;
- et d'autres ne grossissent pas, ou peu<sup>[9]</sup>.

Résultat : le dépistage systématique conduit énormément de femmes à subir inutilement un diagnostic angoissant (« vous avez le cancer »), ou même des traitements lourds comme la chimiothérapie !

Au total, d'après les médecins *les plus optimistes*, il faudrait dépister 1 000 femmes de plus de 50 ans tous les ans, pour éviter un seul décès par cancer du sein<sup>[10][11]</sup>.

Vous me direz qu'1 vie sur 1 000 de sauvée, c'est déjà très bien !

Mais n'oubliez pas que vous aurez aussi, sur ces 1 000 femmes :

- 10 femmes environ traitées inutilement (y compris chimiothérapie et ablation du sein pour certaines<sup>[12]</sup> !)
- Et 200 femmes environ qui auront le stress d'une fausse alerte... dont la moitié devront subir une biopsie !

Et surtout, « un décès par cancer du sein évité », cela ne veut pas dire « une vie sauvée ».

Car on peut mourir d'autre chose que d'un cancer du sein dépisté : d'autres cancers, par exemple... ou même des conséquences des traitements inutiles.

Au total, les études récentes ne trouvent aucun effet de la mammographie systématique sur la mortalité totale<sup>[13][14][15]</sup>!

Cela voudrait dire, tenez-vous bien, que le dépistage généralisé ne parvient même pas à sauver une seule vie !

Si vous ne me croyez pas, allez visiter le site très pédagogique « [Cancer Rose](#) », un collectif de 7 médecins indépendants.

Comme ils le disent bien, le dépistage est une décision qui appartient à chaque femme.

Si vous ressentez un symptôme, n'attendez pas pour consulter.

Si vous êtes de nature très angoissée et que vous tenez à faire une mammographie de contrôle, faites-la.

Mais si vous vous sentez en pleine santé et que vous ne voyez pas l'intérêt d'aller subir des rayonnements nocifs...

...alors ne vous laissez pas culpabiliser par Octobre rose !

**Car contre le cancer, le plus important, et de très loin, ce n'est pas le dépistage, c'est d'adopter un mode de vie sain !**

Et c'est bien ce qui m'énerve le plus avec « Octobre rose » :

## **Ce qu'on « oublie » de vous dire pendant Octobre rose**

On dépense des millions d'euros de « sensibilisation » en faveur du dépistage, alors qu'on pourrait utiliser tout cet argent pour rappeler, par exemple, que :

- *L'huile d'olive* avec un régime méditerranéen, est associée à une réduction de 67 % du cancer du sein ;
- Un taux optimal de *vitamine D* est lié à une diminution nette du risque de cancer du sein ;

- Le manque de *mélatonine* (l'hormone du rythme jour-nuit) est cancérigène<sup>[16]</sup>... raison pour laquelle les femmes qui travaillent de nuit sont davantage frappées par le cancer du sein.

Et pourquoi ne pas parler, aussi, des déodorants à l'aluminium qui causent des cancers du sein<sup>[17]</sup> ?

Pourquoi ne pas dire aux femmes de ne pas abuser des produits laitiers, dont les hormones sont suspectées d'agir sur le cancer du sein (et de la prostate) ?

Pourquoi ne pas dire aux lycéennes que la pilule prise *pendant trop longtemps* augmente le risque de cancer du sein<sup>[18]</sup> ?

Vous voulez la réponse ?

Parce que ces recommandations pourraient faire perdre de l'argent à Big Pharma, à l'industrie des cosmétiques, à l'industrie laitière...

...bref, à tous ces « big business » qui décident en coulisse de ce qu'on vous dit dans les grands médias !

Alors ne soyez pas dupes, et informez-vous par des sources indépendantes sans conflit d'intérêts, comme ces courageux médecins de *Cancer rose*.

Bonne santé,

Xavier Bazin